

Agde et Brescou dans leur environnement

A lors que le littoral languedocien est dominé par les cordons sableux et les lagunes, le pointement rocheux d'Agde donne du relief à cette côte basse. L'affleurement rocheux est l'héritage d'une dynamique éruptive caractérisé par un volcanisme éteint depuis 700 000 ans. Les formes volcaniques ont donné naissance au Mont Saint Loup qui domine le paysage littoral à plus de 123 mètres. Les édifices volcaniques, complexes et érodés, ont créé une table basaltique sur laquelle repose Agde. Puis, alignées selon un axe nord-sud, on retrouve les affleurements volcaniques du Cap d'Agde et de l'îlot de Brescou issus d'extrusions effusives¹.



Les affleurements volcaniques : les rochers des Deux Frères, au pied du cap d'Agde (photo Laurent Uroz, Service Communication de la Ville d'Agde).

¹ Emission à l'air libre d'une lave visqueuse sans projections ni écoulement.

2 - La construction du fort et ses premiers usages

En l'absence de certitude quant à l'existence d'une fortification médiévale sur l'îlot de Brescou, il faut convenir que le fort naquit à la fin du XVI^e siècle sur l'emplacement qu'il occupe encore aujourd'hui. Depuis le début des années 1560, les guerres de religion faisaient rage en Languedoc, vaste province du royaume de France s'étendant depuis les campagnes toulousaines jusqu'aux bords du Rhône. Tandis que les catholiques dominaient du côté de Narbonne, Montpellier était devenue une place forte protestante.

Entre les deux, la région d'Agde revêtait une importance stratégique pour les deux camps.

À quelques encablures du littoral, l'îlot de Brescou devint un lieu très convoité pour de multiples raisons. À une époque où la navigation s'effectuait surtout près des côtes, sous la forme du cabotage de petits bâtiments menés par des patrons de tous horizons, la maîtrise de l'îlot donnait un pouvoir de contrôle sur les mouvements de bateaux entre le Narbonnais et le Roussillon espagnol, d'une part, et le Montpelliérais, Aigues-Mortes et la Provence d'autre part. Elle permettait de taxer le trafic commercial côtier, pour financer la guerre, de gêner la progression de l'ennemi ou, au contraire, de favoriser ses propres initiatives, voire d'ouvrir ou de fermer la porte à la flotte espagnole. C'est le duc Anne de Joyeuse, champion du parti catholique, qui prit l'initiative en janvier 1586, au cours de la dernière des huit guerres de religion.



Le fort de Brescou avec, en arrière-plan, la montagne de la Clape, en pays narbonnais (photo Laurent Gheysens, Service Communication de la Ville d'Agde),



Extrait de la carte de la généralité de Montpellier dressée par Jean Cavalier, v. 1634-1644 (Bibliothèque nationale de France, département Cartes et plans, GE DD-2987 [1454 RES])

Le fort de Montmorency : une affaire d'argent

Une fois que l'îlot fut repris, Montmorency envisagea le renforcement de ses fortifications à l'automne 1590. Pour le maréchal, il s'agissait de mettre Brescou en défense, « pour le bien du service du roy et repos de ceste province », afin qu'elle soit « seurement conservée en l'hobeysance de Sa Majesté et esviter qu'elle ne soit surprinze par ses esnnemis et rebelles ». Henri III était mort quelques mois plus tôt, assassiné aux portes de Paris, et le nouveau roi, Henri IV, comptait fermement sur Montmorency pour éviter que le Languedoc ne retombe dans les mains du parti catholique : la guerre civile n'était pas encore éteinte, de vastes régions échappaient encore à l'autorité royale.

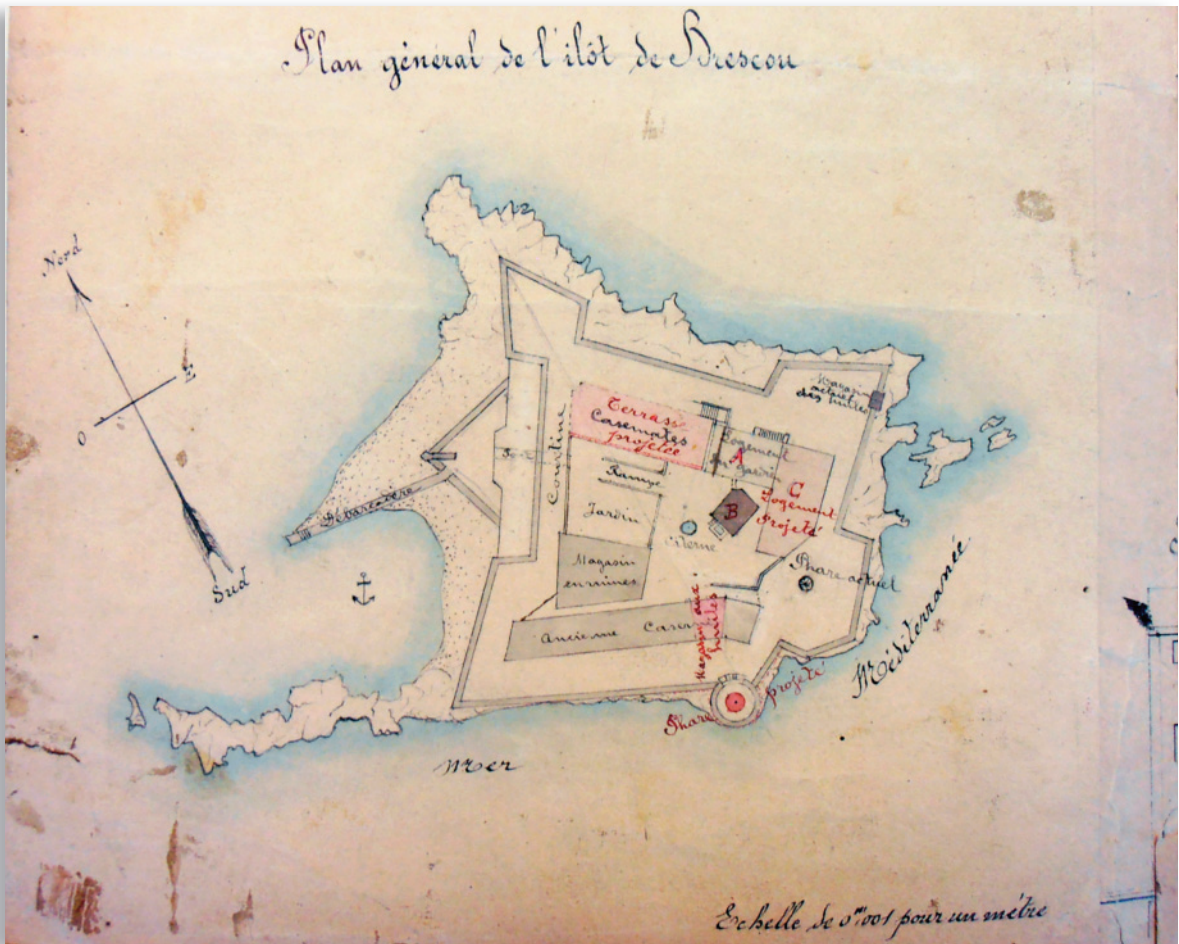
Mais, pour fortifier Brescou, il fallait de l'argent. Or, comme l'exprimaient les règles politiques de l'époque, « le roi doit vivre du sien », c'est-à-dire que le

**ARMAND DE BOURBON**

Gouvern^r et Lieut^t gn^l p^o le Roy en de Cluny, de S^t. Denis en France, de Molam bon 2^e. du nom; Prince de Conde, et de Char- a Paris y. Oct^o. 1629. et fut tenu sur le fons de Baptême, par le Card^e. de Richelieu qui luy donna son nom; La naissance Royale de ce Prince, ses belles qualitez, et son grand scau^o luy donner^t l'entree aux conseils, de S^t. M^l. Apras la mort de son Pere, M^l. le Prince de Conde son frere, cognoissant tresbien la valeur de S^t. A. luy a laisse la conduite de son Gouvernem^t. de Guiene en 1632. ou Il donna des marques de son courage, et de sa prudence. Du depuis il a quitte la robe et s'est marie, a la Dame Martinozzi Niepce du Car^d. Mazarin; Et M^l. son frere s'estant retire de la cour S^t. M^l. luy a donne ledit Gouvernem^t. de Guienne, et ensuite viceroy en Cateoigne, Roßillon, et Cerdaigne, et Cap^t gn^l d'ites Prouinces Et la p^ute annee de 1657. le Roy l'a enuoye en Italie en qualite de Cap^t gn^l p^o y comender ses armees

PRINCE DE CONTY

Champagne, et Brie; Abbe' et gn^l et Granselue &c. II. Fils de Henry de Bour- lotte Marguerite de Montmorency, nasquit



Plan général du fort de Brescou, avec les destructions à opérer, 1899 (Archives départementales de l'Hérault, 4S 242).



L'intérieur du fort aujourd'hui avec l'état des destructions : à gauche, le premier étage des anciennes prisons, à droite l'ancien logement de l'aumônier et, en face à droite, le premier étage du grand bâtiment devenu terrasse (photo Alain Sagnes),